

Propos d'écrivain

Jacques Ferron

Volume 12, numéro 1-2, avril 1976

Conte parlé conte écrit

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036624ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036624ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ferron, J. (1976). Propos d'écrivain. *Études françaises*, 12(1-2), 84–84.
<https://doi.org/10.7202/036624ar>

Propos d'écrivain

Circuit solitaire et muet, bouche de
 mais hors de la parole, l'écriture vient
 de la parole et doit retourner à la parole.
 Je la pratique hors de mon élément, dans
 un espace ~~de~~ sans durée, dans un lieu
 d'écoute qui me réfléchit, si je retiens
 mon souffle au-dessus d'un discours que
 je trace à la main pour le souffler à un
 autre, d'un inconnu en que j'espère, car
 il m'avale; c'est lui qui me sauvera
 de la digestion, sinon de la transgression.
 Mais je n'en suis pas là. Tout le moment,
 rien ne m'autorise à parler d'écriture. Tout
 ce plus citerai-je un & modèle sous la
 dénomination ne compare. Avant d'écrire, je lui
 sténographe; après, tout à la fin de sa vie,
 le cteur public, son propre interprète. C'est
 Dickens, l'auteur de *Hard Times*. Il fait la
 bouche. On le voit entrant et sortant de
 son œuvre. Il illustre mes propos: parti
 de la parole, il est revenu à la parole

06
 06
 75

Jacques Ferron